

Le Président à Montargis



Jamais un Président en exercice ne s'était déplacé à Montargis. C'est désormais chose faite. François Hollande a visité, mardi, les bureaux de Pôle Emploi avant de prendre un bain de foule improvisé au mi-

lieu des Montargois. Aucun sifflet ni concert de casseroles, mais des « Merci Monsieur le Président ! » Une première plutôt réussie pour un Président longtemps en manque de popularité. ► PAGES 2 et 3

POINT DE VUE

Comme les rois

Pour un événement, ce fut un événement. De ceux qui marquent l'Histoire locale. Jamais un président de la République en exercice n'avait mis les pieds à Montargis. C'est fait ! François Hollande est venu ce



mardi dans la Venise du Gâtinais, plus particulièrement à l'Agence de Pôle Emploi pour une table ronde sur la formation professionnelle et l'apprentissage. Quel que soit le contexte politique, sa venue à Montargis sera marquée d'une pierre blanche. Le chef-lieu a certes accueilli nombre de personnalités politiques de haut rang depuis ces dernières années, mais pas un Président en exercice. Il n'y eut, excusez du peu, que des Premiers ministres, Jean-Pierre Raffarin et Dominique de Villepin durant la présidence de Jacques Chirac. Et plus récemment, pour cause d'inondations, Manuel Valls venu par deux fois en terre montargoise mesurer l'ampleur des dégâts et ensuite constater les travaux entrepris avec l'aide financière de l'État. Parmi ces personnalités de premier plan, il y a eu aussi Nicolas Sarkozy, ancien président de la République, tout de même, venu signer, dans un bain de foule, son livre de campagne avant la primaire de la droite et du centre. Mais on ne saurait oublier la présence du général de Gaulle à la salle des fêtes de Montargis, le 17 octobre...1951. Il n'était pas encore à l'Élysée mais venait, à l'époque, faire campagne pour le RPF (le Rassemblement du Peuple Français). Ce fut, là aussi, un événement a posteriori. Aujourd'hui, François Hollande aura laissé des traces indélébiles de son passage à Montargis. Comme les rois de France qui l'ont précédé de longue date. Mais il n'en est pas un.

FRANÇOIS BONNET

HUMEUR

L'Éclaireur à la porte

Lorsqu'un président de la République en exercice vient à Montargis, votre hebdo est en effervescence. Pour vous rendre compte de l'événement, car il en est un ! Cependant, figurez-vous que nous avons eu toutes les peines du monde à approcher François Hollande et faire notre métier, tout simplement. Mais que valent l'Éclaireur du Gâtinais et les lecteurs que vous êtes, vus de Paris et des énarques de l'Élysée. Il n'en est pas de même en revanche pour les médias nationaux. Nous, nous sommes restés à la porte, faute d'accréditation officielle comme on dit dans notre jargon. Malgré tout, nous avons rusé pour vous rendre compte de la venue du Président à Montargis, mais avec la complicité confraternelle des journalistes de La République du Centre, autorisés par la préfecture à couvrir l'événement. Espérons que les lecteurs que vous êtes comprendront que nous nous sommes sentis blessés dans notre amour propre professionnel par cette ségrégation médiatique, le mot n'est pas trop fort...

F. B.

François Hollande accueilli à Montargis

« Merci Monsieur le Président ! »

Pour la première fois de l'histoire de la ville, un président de la République en exercice était en visite à Montargis. François Hollande est resté une heure et demie à Pôle Emploi.

« Bravo Monsieur le Président ! » « Merci Monsieur le Président ! » « Ne nous abandonnez pas, Monsieur le Président ! »

C'est un bain de foule improvisé que François Hollande s'est offert, ce mardi après-midi, à Montargis, à sa sortie de Pôle Emploi où il venait à la rencontre des demandeurs d'emplois de la région.

Un moment inoubliable pour la centaine de curieux cantonnés de l'autre côté du trottoir venus voir le chef de l'État. Et pour cause, c'était une grande première pour l'histoire de la Venise du Gâtinais. Jamais avant ce jour, un président en exercice n'était venu serrer la main des Montargis.

« Il est quand même bel homme »

Et de poignées de main. François Hollande n'en a pas été avare. Remontant la file de la foule, il s'en est donné à cœur joie, posant pour les smartphones et pour quelques selfies improvisés. « Il est quand même bel homme », glissait une dame d'un certain âge au milieu de la foule. Une autre se félicitait d'avoir pu serrer la



François Hollande a pris un large bain de foule à sa sortie de Pôle Emploi.

main, et à Nicolas Sarkozy, et à François Hollande... « Mais le plus beau, c'était quand même De Villepin », soulignait une autre dame.

Au milieu de la foule, François Hollande affichait un large sourire, visiblement ému par tant de gratitude. Car dans la co-

hue, aucun sifflet ni concert de casseroles. « Si vous pouviez me trouver un emploi », demandait tout de même un jeune homme. Une requête aussitôt étouffée par les appels de la foule, qui, tous, voulaient s'offrir une poignée de main avec le Président.

« Le Président de la République à Montargis ! Vous vous rendez compte ! », lâchait une jeune fille du haut de ses vingt ans.

« Trop sympa, le Président ! »

Une minute plus tard, le président regagnait sa voiture présidentielle, puis en ressortait aussitôt pour répondre aux sollicitations de la foule. « Trop sympa, le Président ! », s'enthousiasmait un jeune du quartier.

Un dernier bain de foule, et cette fois-ci le président regagnait pour de bon le cortège officiel. Deux heures de visite qui rentrent directement dans l'histoire de Montargis.

JEAN-LOUIS MACÉ

Une étape sous surveillance

À visite exceptionnelle, service de sécurité exceptionnel. Mardi, ce sont près de 80 hommes qui assuraient la sécurité du président Hollande, en plus de la quarantaine d'agents des services de sécurité du président de la République. Agents de la police nationale du Loiret, Escadron de gendarmerie mobile de Pithiviers et agents de la police municipale étaient mobilisés. Présents sur le toit de Pôle Emploi, des tireurs d'élite veillaient également à empêcher toute agression du président.

À la rencontre de demandeurs et de conseillers
En direct du Pôle Emploi

Récit de la visite de François Hollande qui a pris le temps d'écouter les acteurs du marché du travail local, tout en réaffirmant le bien-fondé de son « plan 500.000 ».

C'est David Fatta, le directeur du Pôle Emploi de Montargis, qui a servi de guide à François Hollande à l'intérieur des murs. Une visite placée sous le signe des échanges, avec une pointe d'humour. En clair, le président a joué la carte de la proximité, face à un public désireux de lui faire partager son vécu.

« Ne vous laissez pas impressionner »

Première halte dans le bureau de Céline, conseillère depuis 2009. François Hollande s'assoit à côté d'Ismaëlle, demandeuse d'emploi originaire du Congo, pour écouter le parcours commun de deux jeunes femmes. Un cheminement qui devrait



Le président s'est d'abord arrêté dans le bureau de Céline, conseillère Pôle Emploi, pour écouter son accompagnement d'Ismaëlle (assistée, à gauche). (PHOTO : ÉRIC MALOT, LA REP)

déboucher sur un poste d'auxiliaire de vie.

« Ne vous laissez pas impressionner. Faites comme si nous étions tous les trois », indique François Hollande en dépit du cor-

tège qui les entoure. Deuxième halte auprès de deux agents de Pôle Emploi et de Thibaud Delétraz, le directeur du réseau de transport Kéolis qui dessert l'agglomération.

trois expliquent qu'ils ont un leurs efforts pour recruter des chauffeurs et inverser leur philosophie et limiter le turnover.

Place ensuite à la table ronde où François Hollande écoute plusieurs témoignages, illustrant « le plan 500.000 formations ». Tatyana, avec son accent slave, résume son chemin pour devenir agent commercial. C'est ensuite le tour de Pierre. Après la restauration, il a été embauché chez ICT à Pannes. Enfin, Sandrine. Après plusieurs expériences, elle veut devenir pâtissière.

Après les remerciements du maire Jean-Pierre Door pour cette venue, le président de la République a insisté sur le double devoir de l'État envers les demandeurs d'emploi et les entreprises : « Le rôle des conseillers est irremplaçable. » Avant de se préter de bonne grâce à une profusion de selfies.

ALEXIS MARIE